



Peyroules, église Saint-Pons

Mathias Dupuis, Adeline Barbe, Yann Dedonder, Jean-François Devos

► **To cite this version:**

Mathias Dupuis, Adeline Barbe, Yann Dedonder, Jean-François Devos. Peyroules, église Saint-Pons. In : Bilan Scientifique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur 2012 / Direction régionale des af.. 2013, pp.26-27. <halshs-01352202>

HAL Id: halshs-01352202

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01352202>

Submitted on 10 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'ancienne église Saint-Pons est située à 1 200 m d'altitude, au-dessus du village actuel, aux limites sud-est du département. Le positionnement de l'édifice, isolé sur un piton rocheux du versant sud de la montagne du Teillon, est à mettre en relation avec la proximité du bourg castral de Ville, situé sur un second mamelon rocheux lui faisant face à quelques centaines de mètres au sud. L'église paroissiale du castrum de *Peirolis* n'apparaît pas dans les textes avant le XIII^e s., bien que la mention plus ancienne de l'occupation du site remonte à 1045, date à laquelle il est fait donation à Saint-Victor de Marseille d'une manse *in Peirolas*. L'abandon de l'église est consécutif au transfert de la paroisse vers le hameau de la Rivière, actuel chef-lieu du village, en 1830 et à la construction dans la vallée d'une nouvelle église dédiée à sainte Anne. L'édifice, partiellement ruiné, est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 2006¹

1. Suite à l'important travail documentaire réalisé par le Service régional de l'inventaire, sous la direction d'Élisabeth Sauze.

et plusieurs travaux d'entretien ont été réalisés depuis cette date. L'objectif de cette étude du bâti était de mieux caractériser les différentes phases de construction afin d'orienter les travaux d'entretien de l'édifice engagés par la commune et placés sous la maîtrise d'œuvre du STAP des Alpes-de-Haute-Provence.

L'étude a permis d'établir que les principaux volumes du bâtiment actuel, formé par une nef unique de plan rectangulaire (environ 14,40 m de long pour 7,30 m de large dans l'œuvre) à laquelle est accolée une abside semi-circulaire (environ 3,40 m de profondeur dans l'œuvre), procédaient d'une unique phase de construction (fig. 3).

- La nef est desservie par trois ouvertures, dont deux sont disposées sur le mur méridional et la troisième sur la façade occidentale. Chacune de ces portes, formée d'un arc en plein-cintre débordant sur les piédroits, était à l'origine dotée d'un tympan maçonné, comme l'indiquent les débords de maçonnerie observés dans la fourrure des arcs.

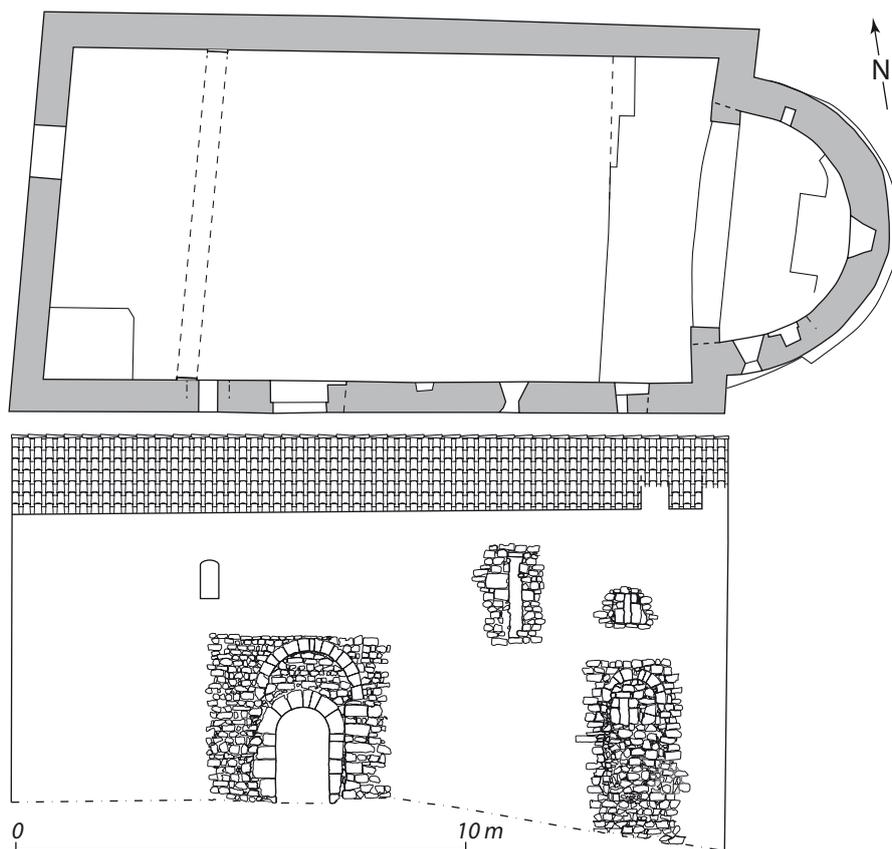


Fig. 3 – PEYROULES, église Saint-Pons. Plan masse de l'édifice et élévation extérieure du mur gouttereau sud (SDA04).

L'éclairage est assuré par une série de baies à double ébrasement, placées en haut du gouttereau sud.

- Les élévations de la nef et du chœur sont formées par un appareillage plus ou moins régulier de moellons de calcaires durs et de grès locaux liés par un mortier très pulvérulent, dont la dégradation a sans doute été accélérée par l'absence de couverture sur la nef durant ce dernier siècle. Les différences d'appareillage constatées sur certaines parties du bâtiment, comme sur la façade occidentale, s'expliquent par des modifications dans l'approvisionnement des matériaux ou par des interruptions du

chantier plutôt que par des phases de construction distinctes.

Les arcs de couverture des baies et des portes, ainsi que le cul-de-four de l'abside sont appareillés avec un moyen appareil de tuf, dont la précision de la taille contraste avec le reste des élévations. Les dimensions de la nef, l'absence de contreforts et de fondations puissantes laissent supposer que cette partie de l'édifice était charpentée dès l'origine.

- La forme du plan et des ouvertures, comme les techniques de mise en œuvre, plaident en faveur d'une construction à la période romane (voir par exemple Saint-Blaise, de La Martre ; Notre-Dame d'Astor, de Peyrolles), sans plus de précision en l'état actuel de nos connaissances. Les modifications architecturales postérieures se sont limitées à la reprise de certaines ouvertures dans la nef, à l'ajout d'une baie au chevet, d'une tribune dans la partie occidentale de la nef et à l'habillage du chœur par un décor couvrant de stuc à la période moderne.

La construction de l'église doit sans doute être mise en relation avec l'installation d'un habitat sur le promontoire rocheux opposé, sans qu'il soit possible de préciser si l'un est à l'origine de l'autre ou si les deux sont consécutifs. Des sondages archéologiques sur le site de l'église permettraient cependant de préciser la période de construction ainsi que les origines de l'édifice et d'appréhender l'organisation liturgique de l'édifice (question de la multiplicité des accès à la nef).

Mathias Dupuis, Adeline Barbe,
Yann Dedonder et Jean-François Devos